compagnie virevolte et Extension Virevolte présentent :

# Une soirée PERFORMANCES en trois volets

## Les 20, 21, 22 juin 2008 au White Box du Grütli

### *Le dire d'une danse*
16 solos dansés par la cie Virevolte
Conception : Manon Hotte
Collaborateurs artistiques : Prisca Harsch et Pascal Gravat

### *Je danse comme je danse*
Improvisation dansée d'Aurore Sumi
Œil extérieur : Caroline de Cornière

### *Esquisse*
Installation, dessins, photos, chorégraphie et interprétation de Sarah Dell'Ava

**TABLE DES MATIERES**


**CADRE DE PRÉSENTATION DE LA SOIRÉE PERFORMANCES EN TROIS VOLETS 3**

**MANON HOTTE CONCEPTRICE DU PROJET ET CHORÉGRAPHE DE LA COMPAGNIE VIREVOLTE 4**

**LE DIRE D'UNE DANSE 5**

**NOTE D'INTENTION 5**
**DISTRIBUTION 6**
**PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE 7**

**JE DANSE COMME JE DANSE 8**

**NOTE D'INTENTION 8**
**AURORE SUMI, JEUNE IMPROVISATRICE-CHORÉGRAPHE 9**

**ESQUISSE 10**

**NOTE D'INTENTION 10**
**SARAH DELL'AVA, CONCEPTRICE ET CHORÉGRAPHE 12**

**BIOGRAPHIES DES COLLABORATEURS ARTISTIQUES 13**

**PRISCA HARSCH / CHORÉGRAPHE 13**
**PASCAL GRAVAT / CHORÉGRAPHE 13**
**CAROLINE DE CORNIÈRE / ŒIL EXTÉRIEUR, CHORÉGRAPHE 13**
**CLAIRE PEVERELLI / SCÉNOGRAPHE 13**
**MARIE SCHWAB / MUSICIENNE COMPOSITRICE 14**
**DOROTHÉE THÉBERT / PHOTOGRAPHE 14**
**CLAIRE FIRMANN / ÉCLAIRAGISTE 14**

**PRESSE 14**

**BUDGET ET PLAN DE FINANCEMENT EN ANNEXE 14**

# *Cadre de présentation de la soirée PERFORMANCES en trois volets*

Par Manon Hotte

Depuis plus de dix ans, j'invite les jeunes danseurs de la Compagnie Virevolte à s'impliquer personnellement dans une recherche chorégraphique et également à développer une pensée. Au cours des ans, la Compagnie est devenue un laboratoire qui questionne la création aussi bien dans son processus, qu'en ce qui concerne son apprentissage, les conditions de présentation et la réception du public. C'est précisément cette démarche qui sera révélée lors de la soirée PERFORMANCES dans la White Box du théâtre du Grütli.

## De Virevolte à Extension Virevolte

Les jeunes danseurs de Virevolte s'impliquent de manière entière, et développent de création en création un esprit critique, un propos personnel, une vision du monde. Confrontés aux croisements de disciplines, aux différents parcours personnels des autres membres de la compagnie et à la dynamique de groupe dans laquelle ils évoluent, ces jeunes danseurs développent un esprit créatif et des aptitudes de travail. À la suite de leur expérience de création dirigée vécue au sein de Virevolte, ils réalisent leurs premières œuvres chorégraphiques personnelles dans le cadre d'Extension Virevolte. La pensée chorégraphique de demain se prépare tout doucement sur les falaises de Saint-Jean !

## Une soirée / trois créations

Pour rendre visible cette force créatrice qui se développe de Virevolte à Extension Virevolte, je propose un enchaînement de trois créations différentes :

- *Le dire d'une danse* de la Cie Virevolte s'interroge sur la notion de narration en danse et du souvenir. Elle se présente en 16 solos dansés en direct et soutenus par des images provenant de moniteurs de télévisions.
  Jeux entre mouvements, images, paroles, textes.
- *Je danse comme je danse* d'Aurore Sumi, est une réflexion sur l'héritage d'une formation danse : la vie d'une adolescente en quête d'elle-même. Présenté comme le bilan d'une tranche de vie, ce solo garde une forme improvisée.
- *Esquisse* de Sarah Dell'Ava propose une installation plastique réunissant dessins, photographies et écrits dans laquelle le spectateur pourra déambuler jusqu'à ce que la danseuse déclanche par son mouvement un dialogue entre ces trois médiums.

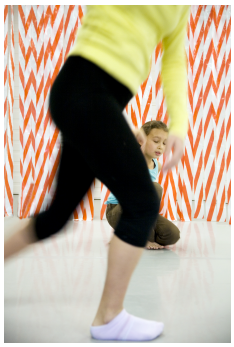
## Parcours du spectateur dans la White Box

Le spectateur est invité à suivre l'enchaînement des trois créations en se déplaçant librement dans l'espace scénique.

## *Manon Hotte conceptrice du projet et chorégraphe de la Compagnie Virevolte*

Née au Québec, vit et travaille à Genève depuis 1981.

Après des **études de danse** à Ottawa, Montréal et Londres elle **danse professionnellement** dans les troupes internationales : les Grands Ballets Canadiens (1973-1977), la Compagnie Eddy Toussaint de Montréal, en tant que première danseuse (1977-1981), au Ballet du Grand Théâtre de Genève, en tant que soliste, sous la direction du chorégraphe argentin Oscar Araiz(1981-1987).
Dès 1993 elle produit en tant que **chorégraphe indépendante** plusieurs pièces réunissant la danse, la musique et le théâtre, dont : *Titanic, l'Aimant, Les Voleurs d'Aurore, Sonatas*.
Attirée par la pédagogie de la créativité, elle ouvre en 1993 **l'Atelier Danse Manon Hotte** à Genève, où elle poursuit une recherche pédagogique avec une préoccupation pour la danse créative, improvisée, l'interdisciplinarité et la composition chorégraphique. **Elle improvise** de 1993 à 1996 avec le TRIO HOTTE SIRON EHINGER, musique et danse improvisées, avec lequel elle se produit dans plusieurs lieux culturels à Genève. **Elle fonde le RAIL** (Rassemblement artistique d'improvisation libre) avec le contrebassiste Jacques Siron, avec lequel elle organise, en 1995, une recherche en résidence à Romainmôtier avec des performances quotidiennes et publiques. Elle participe et organise plusieurs **performances** réunissant la danse, la musique et les arts plastiques, lors d'expositions ou de manifestations artistiques diverses dont *Parti pour un tour*, *Reparti pour un tour* et *Performance à trois temps.*
Elle fonde la **Compagnie Virevolte** en 1998, troupe de jeunes danseurs-créateurs pour laquelle elle signe toutes les créations. Elle invite régulièrement des chorégraphes de renommée à collaborer avec les jeunes danseurs-créateurs.
Elle publie depuis 2003 le ***Plié Sauté Plié*** un journal annuel sur la pédagogie en danse.
Elle se lance en 2006 à l'écriture d'un **cursus de formation en danse contemporaine et création** pour les 4 –18 ans. Projet soutenu par le Département de l'Instruction Publique de l'Etat de Genève et supervisé par l'Université du Québec à Montréal Section danse.



# *Le dire d'une danse*
de la Compagnie Virevolte

## *Note d'intention*

Nos vies sont remplies d'histoires vraies ou inventées. Anciennes ou récentes, elles nous charment, nous habitent, parfois nous hantent, souvent nous questionnent, quelques fois nous rassurent. Et lorsqu'elles s'évanouissent c'est pour mieux renaître. Serait-ce une manière de nous raconter à l'infini?

Pour cette nouvelle création, il m'intéressait de questionner les jeunes danseurs sur leur rapport à la narration. Comment perçoivent-ils les histoires qu'ils leur ont été racontés depuis l'enfance? Lesquelles les ont le plus marqués ? Pourquoi ? Que reste-t-il des émotions ressenties? Peut-on danser ces émotions ?

Ma manière de les mettre en réflexion fut tout d'abord de les inciter à se souvenir précisément de ces émotions perçues lors de la lecture d'histoires racontées, enfants et d'établir des liens avec leur réalité actuelle de jeunes adolescents.

Au fil des mois, les jeunes danseurs ont rassemblé des brides d'histoires enfouies au fond de leur mémoire et retrouvé ces livres aux pages froissées de lecture. En nommant leurs souvenirs, en donnant forme à leurs émotions, les jeunes danseurs se dévoilent et se racontent en utilisant un langage très personnel et subtil, engendrant une danse touchante et intègre.

Actuellement la recherche se présente sous forme de courts solos que nous réinventons chaque semaine. Le geste interrompu de murmures, de rires, de soupirs, le mouvement entrelacé de voix, de paroles, de chants. Construction, déconstruction, improvisation, écriture, répétition et décalage pour garder la matière vivante et ouverte à toute éventualité.

Dans cet esprit d'ouverture et par un certain goût du risque, j'ai « missionné » les chorégraphes Prisca Harsch et Pascal Gravat de la Cie Quivala, pour la synthèse de cette recherche en pleine effervescence. Oser une passation de flambeau, de surcroît en fin de parcours, est inusuel et le défi est de taille. Proposée dans l'idée d'une continuité, cette passation se veut un changement de cap, celui que l'on n'attend pas : l'autre route, l'autre regard, l'autre lecture, l'autre écoute, l'autre... DIRE de ces « souvenirs d'histoires ».

Au final une performance inattendue réunissant 16 solos dansés par la Compagnie Virevolte qui a choisi de se dire corps et cœur et de surprendre par sa non-conformité.

Manon Hotte
Décembre 2007.

# *Distribution*

***Le dire d'une danse***

Théâtre du Grütli les 20, 21, 22 juin 2008
Durée : 30 mn

| | |
|---|---|
| Concept et chorégraphie : | Manon Hotte |
| Collaborateurs artistiques et chorégraphie : | Prisca Harsch et Pascal Gravat |
| En collaboration avec les danseur-euse-s : | Line Baumann, Aïcha Bouchelaghem, Julie Dubois, Julie Fahy, Océane Holdener-Bossy, Victoria Jakubec, Jessica Girard, Claire Jousson, Elisa Megale, Nina Cachelin, Anaëlle Gauthey, Loïc Lador, Mathilde Linares, Olivia Nemeth, Manon Pilard, Natasha Samson |
| Scénographie : | Claire Peverelli |
| Installation sonore : | Marie Schwab |
| Lumière : | Claire Firmann |
| Costumes : | Olivia Adatte |
| Photos : | Dorothée Thébert |
| Assistante : | Mariene Grade |
| Administration/ communication/ diffusion : | Carmen Pennella Peter |

# *Présentation de la compagnie*

## Historique

La Compagnie Virevolte naît en 1998, du désir de Manon Hotte d'offrir à de jeunes danseurs-ses-s motivé-e-s, l'opportunité de s'impliquer dans la recherche et la création: les chorégraphies sont élaborées à partir des mouvements proposés par les jeunes danseur-se-s et sur des sujets en lien avec ce qu'ils-elles sont.

*« Il y a souvent des préjugés sur la validité du travail de création avec des jeunes, pourtant le questionnement est identique à celui posé lors d'un travail avec des adultes. La particularité du travail avec les jeunes réside surtout dans le respect des matériaux apportés par les jeunes danseurs là où ils en sont à ce moment de leur vie : ils ont entre autres une spontanéité naturelle à se lancer dans l'inconnu et une grande fraîcheur dans leur regard sur le monde. Les pièces que je crée avec la Compagnie Virevolte sont des projets artistiques qu'aucune étiquette ne saurait vraiment définir. Chaque création donne l'occasion à ces jeunes de se construire dans leur vie et me nourrit en tant qu'artiste. »* Manon Hotte

## L'implication d'artistes des arts vivants de la scène

La Compagnie Virevolte développe de création en création un langage chorégraphique contemporain basé sur l'apport des danseuses, le travail de Manon Hotte, et, depuis *Particularité 12* (2005), l'implication de chorégraphes invités : Foofwa d'Imobilité, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon de la cie 7273, Gilles Jobin, Prisca Harsch et Pascal Gravat de la cie Quivala. Certains transmettent leur langage et leur mode de recherche, Gilles Jobin a, quant à lui, décidé de recréer une pièce avec eux : *Moebius Kids*, puis de recréer une nouvelle pièce The *Moebius Strip + Moebius Kids*.

*« J'ai été surpris. Je n'ai pas eu l'impression de travailler avec des enfants mais avec des danseurs. Tellement professionnels, concentrés et disciplinés. J'ai travaillé la même chose qu'avec des adultes Eux n'ont pas été surpris par mon système qui règle la qualité de mouvement et demande de faire des choix en direct, qui nécessite un danseur décideur plutôt qu'acteur ou interprète. C'est très important de le souligner! C'est qu'ils ont une très bonne base, une excellente formation. Ils ont été préparés à la création contemporaine et étaient prêts à y travailler. Ce sont des futurs danseurs professionnels.»*
Gilles Jobin interviewé par Dominique Martinoli pour Dansesuisse.ch

La compagnie collabore également avec des artistes de diverses formes d'expression rendant ses créations innovantes. Le compositeur Jacques Demierre a réalisé plus de quatre créations sonores pour la compagnie proposant à chaque fois une démarche différente.

## La danse contemporaine à la portée de tous les publics

La compagnie a la volonté d'amener la danse là où on ne la trouve pas nécessairement. Elle se produit dans des théâtres, mais aussi dans des musées, bibliothèques, centres sociaux et lieux scolaires. Une manière dynamique de sensibiliser un public varié à la danse contemporaine.

# *Je danse comme je danse*

d'Aurore Sumi

## *Note d'intention*

---

*« Le plus beau des voyages, c'est celui qu'on n'a pas encore fait. »* Loïc Perron

Pour mon premier travail de création dans le cadre d'Extension Virevolte, j'ai envie de développer une réflexion sur **ce qui fait qu'aujourd'hui je danse comme je danse**.

Ce questionnement est essentiel pour moi, car il me permet de faire le bilan de ce que j'ai appris en danse de l'âge de 4 ans jusqu'à aujourd'hui et me donne l'opportunité de réfléchir sur ce que je peux faire concrètemement de cette expérience.

Je suis surtout intéressée par la chorégraphie en direct, c'est pour cette raison que ma performance restera certainement improvisée dans sa forme, mais elle sera travaillée en amont, pour qu'il y ait un fil conducteur clair.

Pour me soutenir dans mon projet, la chorégraphe Caroline de Cornière, interviendra comme oeil extérieur.

Ce travail me permet de franchir un pas supplémentaire par rapport aux divers processus de création que j'ai vécu avec la Compagnie Virevolte. Pour la première fois, je volerai de mes propres ailes et je confronterai des idées et une construction personnelles au public.

Aurore Sumi
Janvier 2008.

# *Aurore Sumi, jeune improvisatrice-chorégraphe*

Date de naissance: 12.04.89
Nationalité: suisse

Aurore a suivi toute sa formation en danse à L'Atelier Danse Manon Hotte et pendant six ans, elle a participé à tous les projets de la Compagnie Virevolte. Actuellement elle se prépare à faire des études de la Petite Enfance tout en continuant sa formation danse dans le cadre d'Extension Virevolte, espace où elle peut présenter ses propres créations tout en étant entouré de professionnels. Lorsque Manon lui propose de concevoir pour la première fois un projet totalement de son cru, elle relève de défi et demande à la chorégraphe Caroline de Cornière d'être son oeil extérieur.

Extension Virevolte
*«Allez Aurore, on recommence »* juin 2005
Chorégraphie et interprétation : S. Dell'Ava, E. Aubonney, M. Baeriswyl, A. Sumi
(œil extérieur : Laurence Yadi et Nicolas Cantillon de la cie 7273)
Festival Local de l'Usine, Genève

Compagnie Virevolte 2001-2007
Danse dans 5 créations

Lieux de formation en danse
Formation à l'Académie de Danse de Genève
Formation à l'Atelier Danse Manon Hotte, Genève

Études
3ème année à l'ECG en social en vue de rentrer dans l'école de la Petite Enfance 2008 - 2009
Stages dans le domaine de la Petite Enfance (par exemple La Bulle d'Air, Genève) février à juin 2008
3 années d'études collégiales, latin, option Art Visuel, Collège Calvin, Genève
2004 – 2008

# *Esquisse*

De Sarah Dell'Ava

## *Note d'intention*

*Origine du projet*

J'ai présenté en avril et en juin 2006 une installation intitulée « Du fond du cœur au fond des cellules », crée dans le cadre de mon diplôme de Maturité. Par cette recherche, j'ai exploré d'où venait, dans mon corps, le lien entre le geste de dessiner et celui de danser. J'ai travaillé à localiser cette énergie profonde, pour la déposer sur le papier et dans l'air. Ainsi dans un geste du dedans au dehors, de mon cœur à la mine du crayon, de la vibration infime de mes cellules au mouvement de tout mon corps, j'ai présenté des carnets de croquis, des esquisses vidéo-corps et quelques mots, où mon énergie se déploie.

Le projet que je propose aujourd'hui découle de ces premières esquisses, de cette passion des liens possibles entre arts visuels et mouvement du corps. Cependant ma pensée, bien qu'elle s'inscrive dans la suite de ces recherches précédentes, s'organise à présent avec plus de complexité et de précision. En effet, nourrie par cette démarche axée sur la découverte de l'origine du « geste » en moi, je peux à présent me concentrer sur un contenu poétique plus décidé, et y incorporer la photographie argentique. De plus, je travaille cette fois-ci dans un espace scénique : cela me permet de prolonger ma démarche du corps en mouvement dans le mouvement chorégraphié « en direct », qui révèle un tout autre défi que la présentation par l'intermédiaire de la vidéo.

*Démarche*

<u>Structure et texture</u>
Faire dialoguer l'organique, le texturé, et la structure presque mathématique, à l'intérieur de trois médiums qui me passionnent : dessin, photographie argentique, danse.

Entremêler le spontané, le hasard, le chaos, l'illogique, le laisser-venir, et la précision, la structure, le détail, le mathématique.
Aller questionner la douceur dans la répétition, dans la série.

<u>Dans trois médiums</u>
Dans le dessin, explorer les matières vives et les entrelacs de lignes avec la mine des crayons.

La structure par le déroulement des pages des carnets, et par le cadre rectangulaire de l'espace-feuille.

Dans la photographie argentique, aller chercher les textures bouillonnantes.
La structure par le format des planches-contacts (série de petites images), par le déroulement des pages des carnets, et par le cadre rectangulaire de l'espace-feuille.

Dans la danse, expérimenter des états de corps, des textures physiques.
La structure par la définition mathématique de certains dessins, qui deviennent tracés spatiaux pour le corps (par exemple : un centimètre de ligne au crayon correspond à un pas), et par le cadre rectangulaire de l'espace-salle, comme une feuille.

Texture : peau
Les matières, textures, états, sont en lien dans les trois médiums avec une recherche autour de la peau : peaux humaines, murales, végétales, textiles ; peau en tracé, peau en mouvement.
Stries, répétition des lignes entrecroisées, tracé entremêlé, plis, douceur, sans cesse, tout fin, vibratile.
Ce motif de vibration partout : la surface des murs, des plafonds, des sols, des agrumes, l'asphalte, la masse des feuilles des arbres, l'écorce, la trame des tissus, la poussière et les gouttes d'eau sur les vitres, les tiges, les lignes de mes dessins, de mes cheveux, de ma peau.

Comment toute cette pulsation visuelle s'incorpore en moi et texture le mouvement.

Structure : espace
Chercher avec ces espaces-surfaces, si proches du bidimensionnel mais finement tridimensionnels ; espaces-empreintes, espaces-esquisses des volumes qui les sous-tendent. Habiter ces surfaces par le crayon, par la lumière photographique, par l'intérieur du corps.

Dans ce travail des textures et de la structure spatiale, chercher à être consciente des emprises et lâchers-prises du noir, du gris et du blanc dans l'espace-feuille, dans l'espace-architecture, dans l'espace-corps.
Le noir qui incorpore doucement le papier, la masse foncée qui habite l'espace-feuille, la concentration de matière qui incorpore doucement l'air, la masse corporelle qui prend place entre les murs.
Le blanc qui ouvre, le blanc presque rien, presque vide, presque peu, presque pe(a)u.

Les mots
Les mots ont une grande place dans ma démarche ; je pense les faire apparaître également lors de la présentation du travail ; peut-être sous forme de recueil de textes, et/ou à l'intérieur de la bande-son, et/ou en direct.

Liens
La mine qui vibre, la mine qui tourne sur elle-même, la mine qui frétille.
Le poignet qui vibre, les doigts qui s'enroulent, la tête qui frétille.
Le tracé qui vibre, le noir qui s'emmêle, les lignes qui s'entremêlent.
Le mot qui pose, le mot qui pèse, le mot qui apaise, repose.
Les pas qui tournent encore, encore, encore.
En corps
Comme des poèmes, qui s'enroulent se déroulent.
Bouillon de vie.

Sarah Dell'Ava
Décembre 2007

## *Sarah Dell'Ava, conceptrice et chorégraphe*

Date de naissance : 15.07.1987
Nationalité : française et suisse

Sarah a suivi toute sa formation en danse à L'Atelier Danse Manon Hotte et pendant 8 ans, a participé à tous les projets de la Compagnie Virevolte. Aujourd'hui, elle continue sa formation à l'Université du Québec à Montréal section danse et ses projets de création personnels. Pour cette soirée PERFORMANCES Manon Hotte a proposé à Sarah de créer un des trois volets ce qu' elle a accepté avec joie.
*« Cela fait sens pour moi de montrer ce que je réalise aujourd'hui dans un contexte où le spectateur pourra mettre mon travail en lien avec le contexte de formation et de création dont je suis issue. »*

Biographie

Installation personnelle janvier et avril 2006
*« Du fond du cœur, au fond des cellules ».* Vidéo-danse, dessins, textes.
Collège Claparède et Printemps du Galpon, Genève

Extension Virevolte 2004-2005
*«Allez Aurore, on recommence »*
Chorégraphie et interprétation : S. Dell'Ava, E. Aubonney, M. Baeriswyl, A. Sumi
(œil extérieur : Laurence Yadi et Nicolas Cantillon de la cie 7273)
Festival Local de l'Usine, Genève

Compagnie Virevolte 1997-2004
Danse dans 6 créations

Lieux de formation en danse
Formation à l'UQAM depuis 2006
Baccalauréat en danse contemporaine Université du Québec À Montréal depuis septembre 2006
Danse Contemporaine, profil création Diplôme en cours

Formation à l'Atelier Danse Manon Hotte, Genève 1995-2006

Études

Diplôme d'études collégiales (Maturité cantonale)
Collège Claparède, Genève, Suisse
Option Arts Visuels
Obtention du diplôme en juin 2006

# Biographies des collaborateurs artistiques

## *Prisca Harsch / chorégraphe*

Elle est formée à l'école de danse de Genève dirigée par Béatrix Consuelo. En 1988, elle est engagée au sein du Béjart Ballet Lausanne que dirige Maurice Béjart. En 1991, elle rejoint la danse indépendante romande (Nomade, Serge Campardon, Vertical Danse Noémi Lapzeson, Diane Decker), puis part compléter sa formation en danse Contemporaine à Paris (Peter Goss, Ruth Barns). La même année, elle est engagée au centre chorégraphique de Grenoble chez Jean-Claude Gallotta où elle rencontre Pascal Gravat interprète du Groupe Emile Dubois. En 1996, elle s'installe à Paris et fonde avec Pascal Gravat le Groupe Quivala. En l'an 2000, après avoir séjourné à New York grâce à l'obtention d'une Bourse de création de la Villa Médicis Hors les murs, ils déménagent la Cie à Genève.

## *Pascal Gravat / chorégraphe*

Après avoir terminé ses études à Grenoble, il rencontre par hasard Jean-Claude Gallotta en 1979 à l'occasion d'un stage donné à la Maison de la culture. Il sera engagé l'année suivante comme danseur au sein du Groupe Emile Dubois dirigé par Gallotta. Pendant près de 15 ans les projets du groupe se succèdent ; créations, tournées, captations vidéo, fictions cinématographiques, production d'albums. En 1995, il s'installe à Paris, poursuit une formation théâtrale et commence dans les vestiaires de la Ménagerie de verre une ébauche de *L'amour de la fille et du garçon* qui prendra sa forme finale avec la collaboration de Prisca Harsch et verra le jour dans le cadre des premiers « inaccoutumés » organisé par Marie-Thérèse Allier en 1996.
En 1999 il obtient la bourse de la villa Médicis Hors les murs pour séjourner 4 mois à New York. Depuis, après avoir déménagé à Genève, il alterne les créations et tournées Quivala, et les projets occasionnels en tant qu'interprète.

## *Caroline de Cornière / œil extérieur, chorégraphe*

Née à Caen (F), elle obtient une Licence de Lettres Modernes et Communication en 1993 et sort diplômée du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers en 1995. Elle danse au sein de la Cie Real (P) sur la pièce de João Fiadeiro "Amor o sexo" et pour la compagnie Fabienne Berger (CH) avec le spectacle "Demain", puis crée ses propres solos "Improvisation" et "Tenho frio" en 1996 ainsi que "A ma mère" en 1997, utilisant l'improvisation comme moteur d'expression. C'est en 1996 qu'lle intègre Alias Cie en tant que danseuse, asistante à la création et costumière. Dès 1999, elle co-signe les chorégraphies avec Guilherme Botelho pour "Le Spectacle du temps", "De beaux restes", "L'odeur du voisin", "Comme d'habitude". En 2002, dans le cadre de la manifestation nationale Expo.02, ils présentent "dintjan", sur l'Arteplage de Neuchâtel. Depuis 2000, elle est également responsable du projet pédagogique de sensibilisation à la danse contemporaine en milieu scolaire, en collaboration avec le Théâtre Forum Meyrin et le Département de l'Instruction Publique.

## *Claire Peverelli / scénographe*

Diplôme d'architecture d'intérieure (E.S.A.A) Genève, Claire Péverelli partage ses activités professionnelles entre la régie lumière au Grand Théâtre de Genève pour des créations d'opéras avec des metteurs en scène comme Olivier Py, Robert Wilson. Laurent Pelly, Patrice Caurrier, etc et des assistanats pour des réalisations de décors et des scénographies de soirées événementielles, au théâtre et spectacle de danse ou encore pour le cinéma suisse où elle est cheffe décoratrice. Elle évolue également dans le milieu des performances liant théâtre, danse et arts plastiques.

## *Marie Schwab / musicienne compositrice*

Musicienne polyvalente, son parcours est un labyrinthe parsemé d'événements sonores les plus divers. Depuis plusieurs années, sa musique est le reflet d'une préoccupation où la communication, l'interdisciplinaire, et les relations liant le son à l'espace occupent une place centrale.
Elle joue de ses altos à 5 et 8 cordes, acoustiques et électroniques, pour improviser, interpréter et composer de par le monde aux côtés de nombreux musiciens, comédiens, danseurs et plasticiens.
Elle est à l'origine de créations, performances, installations, projets pédagogiques et stages d'improvisation. Collabore avec, entre autres: Franziska Baumann, Charlotte Hug, Cristin Wildbolz, Jacques Demierre, Christophe Baumann, Urs Blöchlinger, Urs Leimgruber, Günter Müller, Hans Koch, Lukas Brechtold, Irina Lorez, Anne Bisang, Manon Hotte,,... Theater Gessnerallee (ZH), Théâtre La Comédie (GE), NEC, Festival Archipel , La Bâtie(GE), World Music Days, Quatuor 3+1.

## *Dorothée Thébert / photographe*

Née en 1977, à la Chaux-de-Fonds. Vit et travaille à Genève.
Elle obtient un diplôme en photographie à l'Ecole de Vevey en 2000. Depuis 1998, elle participe à plusieurs expositions collectives en Suisse et ailleurs en Europe. Son travail s'articule principalement autour de la représentation du corps. Corps-mouvement, corps-matière ou corps-social. Depuis 2001, ses collaborations avec la Compagnie Virevolte intègrent et enrichissent une recherche personnelle.

## *Claire Firmann / éclairagiste*

Vit et travaille à Genève. Elle obtient sa maturité fédérale au collège de Candolle.
Puis, rapidement, elle rencontre le théâtre par le biais de la photo qu'elle pratique depuis l'enfance. Elle a travaillé dans plusieurs théâtres de Suisse romande depuis 1991 en tant que créatrice lumière avec, entre autres, les metteurs en scène suivants : Christian Scheidt , Didier Carrier, Eric Salama , Pascal Berney, Loulou , Cyril Kaiser, Geneviève Guhl , Sylvie Chaintrier , Serge Martin, Claude Delon , Sandra Amodio , Valentine Sergo , Nicolas Brugger , Marcel Robert , Claude Thébert , Eric Devanthery, Sylvie Zahnd, David Leroy, Gilles Lambert, Gérard Guillaumat, Isabelle Chladek. Elle a aussi éclairé de la danse pour Corina Pia, Silvia Hodgers, Manon Hotte, Catherine Egger, des marionnettes pour Irina Niculescu, de la musique contemporaine pour le C.I.P.

## *Presse*

http://www.ateliermanonhotte.ch/virevolte/presse/presse-2007-2.html

## *Budget et plan de financement en annexe*

compagnie virevolte
Manon Hotte, direction
Carmen Pennella Peter, administration
21 avenue des Tilleuls
1203 Genève
022 344 0546
www.ateliermanonhotte.ch/virevolte